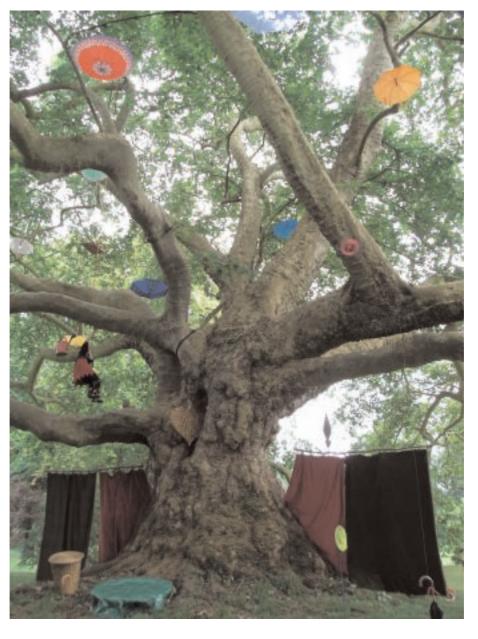
ACTES L'arbre ludique et touristique













L'ARBRE LUDIQUE ET TOURISTIQUE

Mots clefs : ArboRencontre, arbre, tourisme, fête de l'arbre, grimpe encadrée dans les arbres, parcours acrobatique en hauteur, cabane perchée, arbre remarquable

Actes de la 24^{ème} ArboRencontre de Seine-et-Marne « l'arbre ludique et touristique », organisée par le CAUE 77 le vendredi 24 juin 2011 au Châtelet-en-Brie et à Féricy (77)

Résumé:

Cette ArboRencontre a permis de découvrir et d'étudier les activités ludiques et touristiques nouvelles et en plein essor menées autour des arbres :

- Grimper dans un arbre, y trouver des sensations nouvelles, un univers différent, y prendre un repas ou s'assoupir dans sa cime.
- Se rassembler sous la canopée pour y admirer des acrobates, des comédiens, des musiciens ou des conteurs proposant des spectacles perchés lors de fêtes de l'arbre.
- Découvrir des arbres vénérables, séculaires, historiques ou rares.



Arbre et tourisme

Georges FETERMAN – Président de l'association Arbres Remarquables, Bilan, Recherches, Etudes, Sauvegarde (ARBRES)

Le sujet « Arbre et tourisme » peut paraître étonnant et surprenant mais c'est une belle idée de développer cet aspect.

Le chêne de Meaucé-la-Loupe dans l'Eure-et-Loir a toutes les vertus pour être reconnu comme arbre remarquable, il est très vieux, 800 ans environ, il est très gros, plus de 9 m de circonférence, il a une forme exceptionnelle et possède une valeur historique liée aux croisades. Cet arbre a été mis en valeur et protégé par le Conseil Général et les deux communes qui ont installé un entourage pour éviter le piétinement tout en permettant au public de découvrir cet arbre d'exception.

L'association ARBRES a pour vocation de faire connaître, préserver et sauvegarder les arbres remarquables de France.

Elle oeuvre pour que les arbres remarquables soient reconnus en tant que patrimoine. Patrimoine naturel : il est possible que ces vieux arbres détiennent un patrimoine génétique aux qualités particulières (ceci n'est pas sûr et reste à vérifier). Patrimoine culturel

évidemment car, s'ils sont là, c'est parce que des hommes ont décidé de les maintenir jusqu'à nos jours et les rendre accessible à tous.

L'association ARBRES a créé, pour protéger les arbres remarquables, un label « Arbre remarquable de France », qui n'a pas de valeur juridique mais qui a une valeur morale. Très souvent les communes ou les propriétaires privés mettent à côté de l'arbre un panneau signalant le caractère remarquable de l'arbre, ce qui permet de le faire connaître au grand public. Ce label et ce panneau ont valeur de protection. L'association fait signer une convention aux communes ou aux propriétaires dans laquelle ils s'engagent à préserver l'arbre tant qu'il est vivant. En retour, la commune ou le propriétaire peut se prévaloir d'avoir un arbre remarquable de France sur son territoire. Ainsi a t'on vu fleurir des panneaux « Arbre remarquable », comme il existe d'autres indications concernant le petit patrimoine tels que des fontaines, des chapelles... Quelques communes ont placé à l'entrée du village un panneau indiquant l'arbre en question. La simple existence de ce panneau à l'entrée de la commune est un moyen de protection.

2. L'arbre patrimoine

Le **plus gros genévrier** de France est situé sur un terrain viticole dans les Pyrénées Orientales. Le domaine viticole a pris le nom de cet arbre (domaine du Vieux genévrier), depuis l'attribution du label, assurant au vénérable ancêtre une protection de fait.

3. Les conditions de la protection

Le **chêne Guillotain** se trouve à la lisière de la forêt de Paimpont en Bretagne. Il est creux et son âge est estimé entre 700 et 800 ans. Cet arbre est lié à une légende : le curé Guillotain se serait caché à l'intérieur au moment de la Révolution et aurait passé un pacte avec une petite araignée qui aurait tissé une toile devant l'entrée.

Avec le développement du tourisme, l'arbre était de plus en plus fréquenté. On pouvait même entrer à l'intérieur de son tronc et cela posait problème pour sa pérennité. Désormais, pour protéger les racines du piétinement du sol par les visiteurs, l'arbre a été entouré d'un plancher de bois. Cette solution technique efficace pour conserver l'arbre en vie a inévitablement un impact sur l'esthétique et sur le côté romantique de ce sujet.

4. La découverte touristique : un moyen de connaissance et de protection

Les arbres patrimoines tels que les très vieux ifs de Normandie peuvent servir d'argument touristique pour les communes puisqu'ils sont en plein cœur des centres villes. Certaines communes normandes ou du Nord Bretagne ne se privent pas, et elles ont raison, d'attirer le public vers ces arbres millénaires.

C'est le cas par exemple à **La Lande-Patry**, une commune du Calvados qui possède deux ifs millénaires formant un couple « amoureux » (un mâle et une femelle)

Les dépliants touristiques de la commune précisent qu'un coiffeur tenait son salon dans le plus creux d'entre eux il y a 100 ans.

Faire connaître un arbre, le faire participer à l'animation touristique d'une région permet de le protéger. Il existe un lien protection – développement touristique. A 99,9 % cela fonctionne. A 0,01 %, c'est un échec. Il est arrivé pour deux arbres en France que le fait de faire connaître un arbre lui crée des ennuis. Cela a été le cas pour un tilleul sur la commune de Bracon dans le Jura, l'un des plus gros arbres de France. A partir du moment ou cet arbre a été l'objet de label et d'aménagement touristique, l'arbre a connu un incendie, qui pourrait être lié à un acte de malveillance. Heureusement l'arbre a survécu à cette catastrophe, la commune a acquis le terrain et les choses sont rentrées dans l'ordre.

Un second exemple était un arbre situé en bord de Seine dont les racines avaient été décaissées par le courant du fleuve et sous lequel il était possible de se tenir. Cet arbre qui commençait à être connu a été renversé, sans doute par malveillance des habitués du site qui ne souhaitaient pas être dérangés.

Le chêne cuve de la forêt de Bretonne en Normandie est un chêne extraordinaire en cépée à quatre bras. Il y a un siècle, le cinquième bras aurait été abattu par un braconnier qui souhaitait se venger d'un garde champêtre qui le dérangeait. L'arbre situé presque en bord de route est très connu, il a été protégé du piétinement par un plancher.

Sur le site de la **forêt de Fontainebleau**, le développement touristique a une contrepartie pour certains arbres. La grande quantité de passage dans quelques zones escarpées accentue le ravinement et le déchaussement des racines. Les zones affectées ont été closes et interdites provisoirement au public avec l'espoir qu'un sol se reconstitue par l'accumulation d'humus pour permettre aux racines de s'établir dans de bonnes conditions.

Les ifs de la Haye de Routot : les fêtes autour des arbres

Voici un exemple de protection des arbres remarquables par le développement de fêtes.

La commune normande de la Haye de Routot organise des fêtes autour des deux ifs millénaires dont l'un abrite une chapelle et l'autre une vierge. Les feux de Saint-Clair qui se déroulent le 16 juillet sont vraiment exceptionnels. La seconde manifestation se nomme «les Orties folies », elle a lieu en avril autour du thème des orties et des légumes oubliés.

Le seul moyen de protection de ces arbres est une petite chaîne pour indiquer au public la zone à ne pas dépasser. Cette matérialisation n'a pas besoin d'être très haute pour maintenir éloigner une grande proportion des visiteurs. Une matérialisation au sol de 5 cm de haut est souvent suffisante. Ce marquage peut être complété par un panneau explicatif. Le public respecte pour l'essentiel ces indications. C'est le même type de protection que celui qui est utilisé sur les côtes Bretonnes pour éviter le piétinement dans les zones rocheuses.

L'arbre était parcouru par un réseau de lampion qui a été éliminé pour ne pas perturber ce vieux sujet toutes les nuits.

Des structures lourdes ne sont pas forcément nécessaires pour préserver un arbre remarquable.

Certains arbres remarquables sont situés sur des sites touristiques.

Le public se déplace pour visiter un site touristique et peut profiter de cette occasion pour découvrir un arbre remarquable à proximité. C'est par exemple le cas du chêne du parc du **château de Cormatin** en Saône et Loire, à proximité de Tournus. Les touristes viennent visiter le château, puis ils vont dans le parc et enfin découvrent par hasard le chêne. Les cèdres du **château de Chaumont-sur-Loire** peuvent être découvert de façon similaire.

5. Visites organisées et sentiers de découvertes

Dans le parc naturel régional des Vosges du Nord, à proximité de l'étang de Hanau, le sentier des tourbières permet de découvrir les particularités du site et notamment des pins sylvestres dont les hauteurs sont exceptionnelles.

Les **châtaigniers multi centenaires de Veigné**, en Indre-et-Loire, sont situés au milieu d'une prairie d'où ils pouvaient, jusqu'à maintenant, être vu seulement de loin. Depuis l'année dernière, ils ont été mis en valeur par la commune qui a aménagée un sentier de promenade permettant de s'en approcher sans venir jusqu'à leurs pieds pour éviter le compactage du sol. Avant ces aménagements, les arbres étaient connus des habitants sans qu'ils aient pris conscience de leur réelle valeur. Ce type d'aménagement est en train de faire école.

Il existe d'autres exemples d'arbres remarquables situés sur des sites touristiques. C'est le cas des arbres entourant la **maison de Renoir**, à **Cagnes-sur-Mer** qui est un lieu touristique très visité. A l'issue de la visite, les touristes découvrent dans le parc des arbres merveilleux et comprennent le lien qui existe entre l'artiste et la nature car, de toute évidence, Auguste Renoir s'est inspiré de ces oliviers et de leurs formes extraordinaires dans ses peintures.

Les arbres historiques sont mis en valeur par de nombreuses communes, comme les fameux **tilleuls de Sully** qui sont typiquement des arbres de villages. Ces arbres ont aux alentours de 400, 410 ans car ils ont été plantés vers l'an 1600. Certains d'entre eux deviennent des arguments touristiques ce qui leur permet d'être mieux protégés et mieux entretenus.

6. l'accueil des communes ou des propriétaires

La ville de Bayeux est connue pour sa tapisserie et sa cathédrale, cependant un des arbres les plus extraordinaires de France se trouve dans le **jardin botanique de Bayeux**. Il s'agit d'un hêtre, intermédiaire entre le pleureur et le tortillard. La commune a investi lourdement pour remplacer des étais métalliques qui soutenaient les branches par des câbles. Plusieurs centaines de personnes peuvent se tenir sous sa frondaison. Bayeux étant une ville aux richesses touristiques importantes, elle ne met pas l'accent sur cet arbre-patrimoine.

Plus le village est petit, plus il va mettre en valeur son arbre remarquable. Lorsqu'il s'agit d'une ville importante a fort développement touristique, les arbres remarquables sont moins mis en valeur. Mais la situation commence à changer. C'est le cas pour les villes de Nantes ou de Tours.

L'olivier de Roquebrune : un arbre en région touristique

Dans la ville très touristique de Roquebrune Cap-Martin sur la Côte d'Azur, la mise en valeur de l'olivier estimé à 2000 ans (un des plus vieil arbre de France) reste modeste. Dans cette ville très visitée toute l'année, la présence de l'arbre est discrètement mentionnée, mais n'est pas présentée comme un argument touristique. C'est un des rares arbres remarquables qui n'a pas de label car la commune n'a pas souhaité signer la convention. Elle a cependant acheté le terrain pour protéger l'arbre.

7. Les arbres remarquables en forêt

L'association ARBRES a développé un partenariat avec l'ONF pour mettre en valeur les arbres remarquables en forêt. L'ONF a créé un réseau Arbres remarquables qui est reconnu par l'association ARBRES et l'association est reconnue par l'ONF comme représentative pour les arbres remarquables. Plusieurs centaines d'arbres sont ainsi balisés pour les faire connaître au public. C'est le cas, par exemple des chênes de la **forêt de Tronçais**, ou bien le **chêne Saint Jean** en forêt de Compiègne. En forêt, ces arbres ne sont protégés que parce qu'ils sont remarquables.

8. Quelques exemples, en guise de conclusion

Le chêne d'Allouville : l'argument touristique du village

L'argument touristique principal du village d'Allouville-Bellefosse est son chêne. La commune est mentionnée dans les guides touristiques et dans le guide Michelin pour son arbre. Il est représenté par plusieurs cartes postales.

La commune déploie tous les efforts possibles pour préserver son chêne qui aurait entre 1200 et 1300 ans. Cet arbre est remarquable à titre historique et religieux, il abrite deux chapelles superposées dans son tronc dont un escalier permet l'accès. L'arbre est surveillé en permanence par les villageois. L'avis d'un expert ayant préconisé la section d'une branche morte pour assurer la sécurité du public a immédiatement été suivie d'une pétition avec plusieurs centaines de signature pour s'opposer à cette prescription.

Certaines grandes villes commencent à développer un réseau de découverte des arbres remarquables, c'est le cas de la **ville de Tours** par exemple. Des sentiers, des parcours et des dépliants sont parfois édités, ce qui est une excellente idée pour faire connaître ces arbres au grand public.

Le **Domaine de Chaumont-sur-Loire** a aussi reçu le label pour ses cèdres. 350 000 personnes visitent le « Festival des jardins » et certains d'entre eux pourront admirer les cèdres du parc. Il existe sur ce site un effet aller-retour entre les arbres remarquables, le développement touristique et l'animation qui est important.

Le « **Chêne Millet** » **en forêt de Fontainebleau** enveloppe un rocher. C'est un lien entre la nature, l'artiste et la randonnée. Il est mentionné dans les livres des arbres remarquables édités par les amis de la forêt de Fontainebleau et le CAUE 77.

Il est possible aussi de découvrir des arbres remarquables en bateau, comme ce pin perché dans les **calanques** entre Cassis et Marseille. Ces arbres ne sont pas menacés par le tourisme mais d'avantage par les incendies.

Il existe des villages qui pourraient mettre en valeur leurs arbres remarquables, c'est le cas par exemple dans le village de **Labouheyre** (entre Bordeaux et Bayonne) où sont implantés environ 80 platanes formant un mail exceptionnel. Les branches ont été conduites à l'horizontale et rapprochées pour qu'elles se soudent entres elles en formant un plateau d'ombrage.

A Paris, dans le **jardin du Luxembourg**, une promenade permet de découvrir de nombreux arbres dont notamment un catalpa couché. L'association ARBRES présentera dans ce cadre de l'orangerie du jardin du Luxembourg, une exposition photos sur les arbres remarquables de France du 7 au 18 septembre 2011.

Le chêne devenu symbole : l'arbre de Tombebeuf

Pour terminer, voici un arbre qui ne se trouve pas sur les chemins touristiques ; il faut le chercher au fin fond du Lot-et-Garonne.

Cependant, cet arbre, depuis qu'il a été labellisé, est devenu un symbole du Département dont on trouve la photo sur différentes affiches destinées à promouvoir le Lot-et-Garonne. C'est un bel exemple de mise en valeur d'un arbre.

Les fêtes de l'arbre

Renée CABY – Responsable du service cadre de vie de la ville de Lambersart (59)

La ville de Lambersart organise depuis 5 ans des fêtes de l'arbre. Tout a commencé par la rénovation d'un petit parc abandonné. Il servait ponctuellement à des scouts. Les habitants du quartier souhaitaient pouvoir profiter de ce parc. La commune a mandaté un paysagiste, un expert arboricole et un écologue pour mettre en valeur ce petit parc de 1,3 ha. Pour l'inauguration, le Maire a demandé qu'il y ai quelques animations. Par le biais du réseau de la Société Française d'Arboriculture, j'ai fait venir un grimpeur, un sculpteur, un musicien et nous avons préparé un petit buffet campagnard. Les habitants du quartier et les élus ont été très contents de ce moment de découverte des arbres du site. Suite à ce succès, j'ai proposé au Maire d'organiser une fête de l'arbre plus importante dans un parc situé à proximité de l'hôtel de ville et d'y adjoindre un championnat d'arboristes grimpeurs. Cette fête est, depuis ce jour, reconduite tous les ans.

Comment organiser une fête de l'arbre et quel est son impact sur la population et les élus.

Qu'est qu'une Fête de l'Arbre ?

C'est une manifestation populaire, au sens noble du terme, réunissant sur un même lieu du public, des professionnels de l'Arbre, des artistes et artisans, des élus, la presse et tout quidam curieux de découvrir l'Arbre.



Voici l'exemple d'un conteur et d'une actrice, dont le costume est composé d'écorces, que les enfants ont beaucoup appréciés.

Pourquoi une fête de l'arbre ?

Pour faire découvrir à un public de 2 à 99 ans le vaste monde de l'Arbre, pouvoir en parler, le montrer, l'observer, l'approcher au plus près de son cœur de bois !!

Par le biais d'animations diverses au pied, au cœur ou dans la cime, donner envie à ceux qui le découvre de revenir vers lui le plus souvent possible mais avec modestie et respect.



Ces fêtes sont importantes pour l'ensemble de la population

Elles permettent de découvrir au travers d'animations tout ce que l'Arbre peut leur apporter et comment il est omniprésent dans leur vie quotidienne. Aspect esthétique, décoration, nichoir, le travail du bois, le compostage, le papier. Ces journées permettent aux élus de parler de l'environnement.

Pour qu'ils prennent aussi conscience que l'Arbre est un sujet vivant, indispensable à l'équilibre de la biodiversité et qu'à ce titre, il mérite respect et protection.



Exemple de jeux en bois.

Pour la Collectivité – l'Elu

Pour que la population qui viendra à cette manifestation puisse découvrir la richesse du patrimoine arboré de la ville au travers d'un rendez-vous populaire et familial et puisse apprécier la qualité de gestion et les objectifs politiques mis en œuvre par l'équipe municipale en place en matière d'Environnement et de développement durable.

Pour réunir autour d'une fête champêtre des classes de population qui ne se croiseraient peutêtre jamais dans d'autres animations culturelles.

Pour les professionnels

Lieu de rencontres, d'échanges et de découvertes de tous les métiers de l'Arbre, nombreux et variés, du pépiniériste au paysagiste, du sculpteur au fournisseur de vêtements de sécurité, du photographe passionné au grimpeur encadrant, de l'arboriste grimpeur à l'expert arboricole, du conteur au musicien, de l'acteur au gestionnaire, du forestier au fabricant de nichoirs, ...

Un atelier thérapeutique fabrique des nichoirs (100 à 150 nichoirs commandés par an) ce qui apporte un aspect social. Les nichoirs fabriqués lors de la fête de l'arbre sont installés avec les enfants et des grimpeurs élagueurs, cette démarche ouvre vers l'horizon des oiseaux et des insectes.





Le travail des sculpteurs montre un autre aspect de l'utilisation du bois. Ces sculptures éphémères sont réparties dans la ville et accompagnent un circuit de découverte.



Des échassiers, des musiciens dans les arbres peuvent animer ces journées.

La période la plus favorable aux fêtes de l'arbre.

Au printemps, plutôt à la fin du printemps, les activités étant majoritairement extérieures, la mi-mai est bien indiquée pour démarrer la saison des Fêtes de l'Arbre.

En été, le temps est plus propice mais dans une ville c'est la période la plus chargée en animations culturelles et en évènementiels, l'impact risque d'être moins important.

Le début de l'automne est la plus jolie période, les arbres sont encore plein de feuilles, le temps est encore très agréable et la population a encore la nostalgie des vacances.

Une Fête de l'Arbre quelques semaines après la rentrée scolaire ravit les enfants.

L'association de la fête de l'arbre à la journée du patrimoine est intéressante car elle permet de créer un lien entre le patrimoine vert et architectural.

Sur quel site?

Dans un parc ou un lieu le plus arboré possible, présentant nécessairement des zones libres pouvant accueillir les animations autres que la grimpe, très facile d'accès à pied et en vélo, offrant la possibilité de se garer à proximité immédiate, permettant d'y amener et d'y installer sans trop de contraintes toute la logistique nécessaire.

Un lieu qui donne envie de s'y promener.

Comment organiser une fête de l'arbre ?

En mettant en œuvre toutes les forces vives des services de la Ville, et après avoir fait valider le projet par les Elus, le Service Espaces Verts pilote la manifestation, avec le Service Culturel pour développer des animations sur le site, le Service Communication pour la création de l'Affiche et l'information de la population (12000 flyers déposés dans les boîtes aux lettres), le Service Logistique pour tout le matériel nécessaire (tentes, barrières, électricité, eau,), le Service Financier pour la gestion de crédits, le Service Juridique pour vérifier les assurances et valider les conventions passées avec les prestataires et les services administratifs pour les autorisations diverses (buvette et friterie indispensables !! mais aussi circulation, etc. ...).

En offrant des prestations pouvant satisfaire l'ensemble d'une famille, du tout petit à l'adulte. D'une simple balade en poney pour découvrir les arbres du parc, à l'atelier d'arts plastiques où l'on fabrique des œuvres d'art en feuilles et branchages.

De l'atelier peinture et gravure aux jeux en bois.

Des activités de la forêt et de grimpe à la découverte des écorces au travers d'une exposition de magnifiques photos.

Nous avons même travaillé avec des archéologues de Lille qui ont présenté une tranche d'un chêne vieux de 7000 ans découvert à Valenciennes. Des animations ludiques (ateliers peinture, nichoir, ...) ont lieu au pied des arbres et dans le hall de l'hôtel de ville est présentée une exposition qualitative et culturelle de façon à contenter tous les publics.



Exemple d'une exposition d'une artiste belge qui a photographié les écorces des arbres du parc de l'hôtel de Ville. Cette exposition a permis de faire découvrir aux visiteurs la richesse insoupçonnée des arbres de leur parc. Les visiteurs pouvaient prendre des copies des photos pour essayer de retrouver, sous forme de « jeu de piste » ces écorces dans le parc.



Les balades en poney permettent de satisfaire les petits enfants qui ne peuvent pas encore grimper dans les arbres, faire des nichoirs ni parcourir un pont de singe. Les parents accompagnant leurs enfants découvrent ainsi les arbres du parc.



L'atelier peinture est décliné sur un sujet précis chaque année. Un arbre est choisi dans le parc, il est dessiné par les enfants qui vont ensuite l'accrocher dans l'arbre avec des grimpeurs élagueurs.



Les enfants peuvent aussi réaliser des œuvres d'art avec des morceaux d'arbres (branches, feuilles, pommes de pin).



Les jeux en bois sont soit des jeux neufs créés à partir de modèles anciens ou des jeux flamands d'autrefois.



Les activités de la forêt sont présentées (passe partout, monté de tronc avec des griffes). Des concours sont organisés.

Des musiciens fous envahissent les charpentières des majestueux sujets du parc, des sculpteurs et tourneurs sur bois émerveillent parents et enfants.

Des protecteurs des hôtes des bois et de l'arbre, (hérissons, chauves-souris, oiseaux) fabriquent des nichoirs de plus en plus demandés chaque année. Des cabaneux nous invitent à résider et à se restaurer dans la cime de ces géants verts.





Des balancelles pour les petits bébés avaient aussi été prévues par une artiste. Tout le monde peut ainsi profiter de la fête de l'arbre.



Cinq gros arbres du parc sont équipés pour faire grimper de façon sécurisée du petit à l'adulte.

Le logo de la ville est un arbre ce qui incite à mettre en valeur les arbres de la commune.

Des promenades vertes historiques permettant de découvrir les Arbres les plus remarquables du lieu mais aussi des autres sites de la Ville. L'espoir est de pouvoir aussi faire découvrir les plus beaux arbres situés sur les propriétés privées notamment lors des journées du patrimoine.



Les promenades commencent dans le parc puis continuent dans les autres parcs de la ville.

Les impacts d'une fête de l'arbre

Impact politique

Si la Fête est un succès et la population ravis, elle le fera savoir à ses élus et souvent le jour même, postérieurement aussi. Elle sollicitera le renouvellement régulier de cette manifestation.

Une Fête de l'Arbre permet aussi à une équipe municipale de jauger sa politique environnementale, culturelle et sociale et surtout d'aller très naturellement à la rencontre de ses administrés et de discuter dans une ambiance bucolique.



Impact populaire

Le large panel des animations offertes permet de répondre aux attentes d'une famille venue passer une journée de détente et de découverte. (Ceci n'est pas le cas de toutes les animations culturelles qui ne touchent pas toutes les tranches d'âge)

La preuve pour Lambersart est qu'il est difficile de fermer les portes du parc le dimanche soir et de clôturer la Fête.

La récompense de tout ce travail, c'est que chaque année on nous demande s'il y a une nouvelle Fête de l'Arbre et si on va retrouver certaines animations qui ont enchanté petits et grands.

Impact financier

Rien n'est gratuit, réussir une Fête de l'Arbre, c'est immanquablement investir et dépenser, tant en prestations, qu'en communication, logistique et personnel.

Plus on organise de fêtes, plus on devient malin et bon comptable en élargissant ses réseaux et en échangeant ses expériences et ses prestataires entre homologues d'autres villes.

Par exemple la ville d'Aulnay-sous-Bois nous a donné l'idée de faire des jeux tout simples tels que des quilles et des jeux de massacre réalisés à partir de tuteurs, un jeu sensoriel en bois avec des pommes de pin présentées aux enfants les yeux bandés. Ces jeux sont aussi prêtés entre communes.

On fait parfois plus de choses avec moins de crédits, mais cela demande un gros investissement de temps de préparation.

Impact professionnel

La possibilité ponctuellement d'intégrer un championnat d'arboristes-grimpeurs pendant une Fête de l'Arbre, décuple les échanges et permet le partage d'expériences et de savoirs. Au-delà de l'impact professionnel, cela permet aussi de faire découvrir au public un métier peu connu et indispensable au bien-être des arbres en ville.

Parfois certains jeunes venus se balader avec leurs familles, intéressés au départ plutôt par la grimpe repartent avec de la documentation du Lycée Horticole tout proche préparant le CS Elagueur.



Le concours d'élagueur

Pour amuser le public, nous avons, une année, déguisé les concurrents.



Je ne vous citerai que quelques phrases qui me donne envie de continuer :

Celles de collègues qui travaillent à la ville depuis plus de 20 ans et qui connaissent pourtant bien le parc où se déroule la Fête de l'Arbre :

- « C'est la première fois que je vois les arbres de l'intérieur !!! »
- « Je n'avais jamais remarqué que les arbres étaient si beaux dans ce parc !! »

Et celle d'une élue lors de notre première Fête de l'Arbre il y a 5 ans :

« Merci Madame, enfin une fête populaire et familiale dans un cadre de nature exceptionnel. »

Je vous remercie de m'avoir écouté et une partie de mon équipe de jardiniers et moi-même vous invitons à notre prochaine Fête de l'Arbre le 18 Septembre prochain à LAMBERSART dans le Nord.



Tous les ans un nouveau tee-shirt est réalisé à l'occasion de la fête de l'arbre. Ceci permet à ceux qui s'investissent dans la préparation de cette manifestation de se reconnaître.

Questions

Robert Baeli

Voici une suggestion faisant suite à votre remarque concernant les personnes ayant du mal à quitter la manifestation le soir, pour faire le lien avec l'ArboRencontre où nous avons parlé de l'éclairage des arbres, vous pourriez peut-être mordre sur la soirée en faisant des activités éclairées la nuit avec des arbres vus d'une manière totalement différente qui permettrait d'avoir une autre dimension d'approche du sujet.

Renée Caby

Nous avons cette idée depuis quelques années. J'aimerais y arriver et avoir les crédits pour le faire car éclairer un parc et faire des manifestations la nuit coûte cher. Je suis aussi allée à cette ArboRencontre « Arbre et lumière » et aujourd'hui il y a des prestataires qui nous proposent de la musique, des spectacles nocturnes. On ne s'adresse pas toujours au même public la nuit car on ne s'adresse pas à des familles avec enfants mais plutôt à des adultes. On pourrait peut-être faire des prestations et musiques nocturnes un autre jour. Les élus souhaitent que cela reste une fête familiale.

Yaël Haddad

Peux-tu nous donner une idée du budget ?

Renée Caby

Je ne peux donner que mon budget propre sans compter la charge ressources humaines, ni logistique, ni communication. Ce budget est de plus de 10 000 Euros pour une journée, 20 000 Euros pour deux journées. Certains prestataires viennent du Nord de la Belgique d'autres viennent de loin. On peut doubler et quelquefois tripler ce budget avec les ressources humaines, la logistique et la communication. Ce budget est assez lourd mais c'est une manifestation intéressante à de nombreux égards.

La grimpe encadrée dans les arbres

Frédéric BAUDOIN – Vice président du Syndicat National des Grimpeurs Encadrants dans les Arbres

Le métier de grimpeur encadrant dans les arbres nécessite une qualification spécifique reconnue par les textes réglementaires de la jeunesse et des sports.

La grimpe encadrée dans les arbres ne doit pas être confondue avec les parcours acrobatiques en hauteur.

Le concept du parcours aventure est un ensemble de câbles reliés à des arbres ; Ce système est plus contraignant pour l'arbre. La grimpe encadrée dans les arbres utilise des techniques beaucoup plus souples n'utilisant que de la corde et les ateliers sont éphémères.

Le métier du grimpeur encadrant dans les arbres, et de faire découvrir l'environnement et ses valeurs, par le biais d'une activité sportive. Il initie aussi aux techniques de grimpe (utilisation des cordes, des nœuds et du matériel spécifique).

Ce métier est reconnu officiellement depuis deux ans par un Certificat Qualificatif Professionnel (CQP) « Educateur de grimpe d'arbres ». Pour encadrer l'activité, on est obligé d'avoir cette qualification. Il s'agit à la fois d'une activité sportive mais aussi d'éducation à l'environnement. Il n'existe pas de compétition.

Historique

A la fin des années 1980, 3 tendances sont apparues :

- « l'écologisation » des pratiques sportives,
- l'arbre était un support inexploité par les activités physiques et sportives,
- l'évolution de l'élagage (les premières formations en élagage doux commencent en 1986)

En 1989, création de l'association des « Acrobranchés », à Annonay par Marc Douillet. L'association a été créée par ce dernier (grimpeur élagueur) et des assistantes sociales. Ils ont commencé par faire grimper des enfants puis ensuite des adultes.

En 1993 a été organisé la première rencontre internationale des grimpeurs d'arbres avec l'intervention de Peter Jenkins qui a créé en 1983 le Tree Climbing International. Ce mouvement est réparti sur la planète (T. C. Japan, Australia, ...)

1995 a vu le début des formations des animateurs encadrants chez les acrobranchés. Le centre de formation n'était pas reconnu au niveau officiel.

Puis il y eu la création de la fédération européenne d'acrobranche qui regroupait les espagnols, les italiens, les belges.

2000 - Création en France du Syndicat National Professionnel d'Acrobranche et rencontre officielle avec le représentant du ministère de la jeunesse et des sports.

2001 - Premier texte officiel du ministère de la jeunesse et des sports reconnaissant de façon temporaire, la pratique créé par les acrobranchés, les Arbres Nomades et l'association Profil Evasion pour l'encadrement de la grimpe d'arbres.

Les parcours acrobatiques en hauteur ont connu un développement important en 2002, 2003 mais l'impact n'a pas toujours été favorable aux arbres « être vivants ». La rentabilité

commerciale primait parfois sur le souci de sauvegarde des arbres inhérents à la surexploitation du site. La pratique s'est beaucoup améliorée depuis ces années passées.

2003 - Création du Syndicat National de Grimpe Encadrée dans les Arbres.

2009 – Création du premier diplôme européen pour encadrer la grimpe d'arbre en toute sécurité. Mise en place de centres de formation qui ont formé, à ce jour, 206 éducateurs d'arbres et il y a chaque année, une quarantaine de diplômés supplémentaires. Le SNGEA est délégateur de la formation en France.

En France, une cinquantaine d'association ou sociétés pratiquent cette profession.

Le métier

La grimpe encadrée est un loisir sportif d'éducation à l'environnement qui permet la découverte de l'arbre et de son milieu avec l'apprentissage des techniques de grimpe pour se déplacer dans les arbres avec matériel.

Cette activité, encore peu connue du public, est en constante évolution. L'activité est présentée lors de manifestations sur différents parcs arborés ce qui permet de diffuser nos valeurs.

Le syndicat a un code de déontologie. L'éducateur est un référent dont l'attitude et le comportement doit favoriser l'envie de découvrir l'activité dans les meilleures conditions.

Il est nécessaire de faire attention aux participants, aux arbres qui sont des êtres vivants. L'aspect sécuritaire doit être privilégié car lorsque l'on grimpe à plusieurs mètres, il y a forcément un risque. Ce risque est limité par l'encadrant diplômé.

La fédération d'acrobranche qui existe depuis 7 à 8 ans, développe un concept club ce qui n'est pas évident pour une activité peu connue.

La définition d'un éducateur de grimpe d'arbre est de bien connaître les arbres (la formation sur ce sujet représente un quart des cours en salle et sur le terrain), bien connaître le matériel et bien connaître les pratiquants. La démarche n'est pas la même avec des enfants de 6 ans et des adolescents d'une quinzaine d'années. Lors de leur formation, les stagiaires éducateurs d'arbres étudient les différentes possibilités d'animation. Les arbres peuvent être découverts de façon sensorielle par le toucher, l'odorat en faisant par exemple grimper les enfants les yeux bandés. Il est possible d'organiser des courses d'orientation dans l'arbre où les enfants se déplacent de balises en balises ce qui développe l'aspect biomécanique de l'enfant et l'aspect intellectuel de la connaissance du milieu. Il existe des animations s'appellant « Fort boy arbres », des animations sur les contes qui s'appelaient « Frankencht arbre ».

Les adultes sont dotés d'un équipement de protection individuel (EPI) composé d'un baudrier, de mousquetons, d'une corde et d'un casque et ils grimpent par petits groupes de 5 personnes maximum. Ce sont de stages de 2h 1/2, 3 h qui permettent de découvrir l'arbre d'une façon ludique.

Le métier a réellement existé à partir de 1989.

Le matériel utilisé est très proche de celui de l'élagage (les cordes de spéléo et d'escalade ne sont pas utilisées car le frottement sur l'écorce abîmerait l'arbre). Les arbres abritant des nids où habités par les chenilles processionnaires ne sont pas équipés. Beaucoup de compétences concernant la sécurité sont demandées aux éducateurs de grimpe d'arbre.

Les éducateurs de grimpe d'arbres sont des amoureux de la nature, le métier correspond à leurs valeurs et à leur façon de vouloir travailler.

50 % des personnes qui viennent se former sont des élagueurs, les autres viennent de formations sportives ou de l'animation environnementale.

La grimpe encadrée est soumise à un règlement.

Les structures de grimpe d'arbres sont réparties sur tout le territoire national.

Il est possible de passer une nuit en hamac. Les personnes qui dorment dans les hamacs conservent, bien sûr, leurs baudriers et sont accrochées à une ligne de vie pour assurer leur sécurité.

Pour conclure, je vous présente le journal édité par le SNGEA. Il tient au courant les adhérents de l'actualité du secteur.

Questions

Comment vous placez-vous en parallèle avec la FFME qui a fait des formations sur les arbres, par rapport aux parcours acrobatiques où il y a un minimum de moyens et un minimum de formations? Dans le cas des deux derniers accidents du parc de Saint Cloud, le juge a conclu que ce n'est pas le propriétaire ni le gestionnaire du site qui est responsable mais l'enfant. Alors qu'avec un Brevet d'Etat d'Escalade ou avec la formation du SNGEA c'est l'encadrant qui est responsable.

Frédéric Baudoin

La réponse est qu'il n'y a pas de réglementation sur les parcours aventure car ils ne sont pas considérés comme une activité physique et sportive. Il n'y a pas d'obligation de diplôme spécifique pour la pratique autonome. S'il s'agit d'une pratique exercée par des mineurs, soit un diplômé d'état doit être mis à leur disposition soit ils sont sous la responsabilité des parents. Dans les parcours aventure, des panneaux de décharges précisent que les enfants pratiquent l'activité sous la responsabilité de leurs parents. Il s'agit de la même réglementation que les espaces de jeux pour enfants des jardins publics.

L'éducateur de grimpe d'arbre suit une formation de deux mois à raison de 8 heures par jour. La FFME a mis en place une formation « escalade arbre » qui dure une semaine, mais qui est réservée aux personnes ayant déjà une bonne pratique validée par le diplôme fédéral BE1. La formation en parcours aventure est de 3 jours.

L'impact des activités ludiques et touristiques sur les arbres et sur les Hommes

Cyril GAGNEPAIN – Gestionnaires des arbres de la ville de Lomme (59)

Pourquoi faire grimper le public dans les arbres ?

La grimpe d'arbre permet de faire comprendre au public que l'arbre est un être vivant et qu'il doit être respecté.

Faire monter les enfants et les adultes, les aide à comprendre l'intérêt de l'arbre. Cela permet de faire découvrir une nouvelle dimension au grimpeur et ainsi de protéger les arbres.

Si, après la séance de grimpe, la personne a découvert les qualités des arbres « êtres vivants » le travail de l'animateur est accompli.

Pourquoi cette mode des « activités nature » ?

Depuis la tempête de 1999 qui a été une catastrophe économique mais pas écologique, la nature a repris ses droits dans l'esprit du public.

Depuis cette époque, on peut noter une croissance exponentielle des parcours aériens et des sites de loisir aménagés dans les parcs ou les forêts.

- Les termes (Bio, Écologie, Développement Durable, Environnement, Fête de la nature et de l'arbre, label écologique, Gestion différentiée...) martelés par les médias entrent en tête.
- Les loisirs familiaux ou d'entreprise se développent, les centres de loisirs font partie de cette mouvance des activités de plein air. (PAH, Canyoning, Grimpe d'arbre, Saut à l'élastique...)
- Cette demande accroît l'offre avec d'innombrables PAH dans différents lieux et de toutes natures.
- Développement des cabanes perchées et de leurs concepts hôteliers
- Prise de conscience d'une nature de proximité des villes et parfois même dans les jardins
- Émergence de trames vertes dans les communes acceptées par les promoteurs, les agriculteurs, les maires et les riverains des villes et campagnes.
- Nouveau regard et nouveau discours environnemental du public et prise de conscience de l'environnement dans sa globalité et de sa propre place dans le principe de chaîne de la consommation et de la pollution.
- Découverte des sens, épanouissement des adultes au dépassement de soi et retour à l'enfance ou à l'imaginaire (de 7 à 77 ans)
- Développement physique
- Loisir et plaisir d'apprendre en hauteur à travers un support peu connu par le public: le houppier

L'ensemble de ces réflexions ont permis de bâtir de nouveaux espaces de loisirs.

Impacts ou répercussions négatives des Parcours Acrobatiques en Hauteur (PAH) et de la Grimpe Encadrée dans les Arbres (GEA)

Les parcours aventure peuvent causer la mort des arbres. Il serait nécessaire de réserver des surfaces boisés correspondant au double de la surface utilisée de façon à basculer périodiquement l'activité d'un site vers un autre.

Impacts sur la faune et la flore.

Impact sur l'écosystème.

Le but est de minimiser cet impact en faisant comprendre aux grimpeurs qu'ils font partie d'un écosystème.

Fonctionnement des parcours acrobatiques en hauteur et de la grimpe encadrée dans les arbres

La grimpe encadrée dans les arbres est régie par une charte de déontologie.

Le grimpeur est dans l'obligation de demander une autorisation de grimpe au propriétaire. Il existe cependant une mouvance de grimpeurs « Free » qui grimpent sans autorisation.

Impacts des parcours acrobatiques en hauteur sur la physiologie des arbres

Les passages répétés finissent par provoquer l'altération des tissus corticaux des arbres.

Le compactage du sol a des effets négatifs sur les systèmes racinaires.

Les effets de strangulation des troncs par les câbles doivent être maîtrisés par des tampons de protection et le desserrage et le déplacement des structures.

Impacts de la grimpe sur la physiologie des arbres. Impacts sur le sol

Le sol est compacté ce qui provoque l'asphyxie racinaire. La flore, la microfaune, les bactéries et autres microorganismes sont perturbés. Plus l'activité est importante, plus la pression s'exerce sur les arbres et leur milieu environnant. Par exemple, le passage de 4 groupes de 12 personnes par jour pendant 2 mois sur un même peuplier a été suffisant pour l'altérer fortement et le faire mourir.

Les mesures permettant de limiter l'impact négatif de la grimpe d'arbres.

- Il est primordial d'expliquer au public la fragilité des arbres et les effets de son passage sur le milieu pour qu'il le respecte en limitant ses déplacements.
- Il est possible d'étaler du mulch au pied des arbres pour éviter le tassement. La paille et le matériau le plus facile à utiliser.



- Il est aussi envisageable de conduire le public en file indienne pour ne compacter qu'un filet étroit. Le balisage de l'accès à l'arbre a le même effet.



- Il est important de mettre en jachère les arbres, les grimper quelques années puis les laisser au repos quelque temps avant d'y effectuer de nouvelles animations. Les « Spots » de grimpe peuvent ainsi être nombreux.

- L'apport de lombric après griffage du sol améliore l'aération et la vie du sol. Il s'agit d'animation sur le thème de l'environnement accompagnant la grimpe d'arbre.
- Le suivi de ces « Spots » doit est consigné sur des fiches relatives à chaque site. Le SNGEA a établi des fiches de suivi qui prennent en compte les arbres et leur environnement.

Impacts sur la partie aérienne des arbres.

Les petites boursouflures sur l'écorce, appelées picots, résultent du passage répété des grimpeurs. Les crampons de chaussure sont suffisants pour engendrer cette réaction de l'arbre.

Les mesures permettant de limiter l'impact négatif de la grimpe d'arbres.

- La méthode du « No trace » développée aux Etats-unis permet de grimper dans les arbres sans laisser de trace. La grimpe est réalisée pieds nus lorsque c'est possible. L'écorce de certains arbres comme les pins par exemple est assez corrosive, il existe donc des chaussures originales qui altèrent moins l'arbre et qui permettent d'avoir une sensation et une pronation de la branche très intéressantes. Ces chaussures « Five fingers » ressemblant à des « gants de pieds » permettent même de ressentir la chaleur et l'humidité.





- Le fait de disposer les cordes à l'extérieur des branches permet d'éviter le frottement sur l'écorce. Le travail de préparation et de désinstallation et bien sûr très important.
- Il est possible aussi de déporter le feuillage pendant la grimpe, comme un rideau qui reprend son emplacement naturel après la séance.
- Le bois mort est conservé.
- La technique du « rope sleeve » évite les frottements et cisaillement des cordes contre l'écorce. Le cordage passe à l'intérieur du « rope sleeve ».
- Des élingues matelassées peuvent replacer des fausses fourches qui pourraient écraser les tissus.
- Il est important aussi de limiter, dans le temps, le point d'ancrage.
- La technique de la moulinette avec un assureur au sol évite le frottement.

Il existe des solutions alternatives telles que, les parcours sur pilotis qui permettent de se déplacer en hauteur au niveau des houppiers sans altérer les arbres. Ces équipements sont plus fréquents en Grande-Bretagne et en Belgique. Certains équipements mobiles se louent.

Le pont de singe, la tyrolienne et les hamacs peuvent être installés.

La grimpe d'arbres est proposée aux entreprises pour renforcer les liens entre les salariés. La grimpe Encadrée Pour Tous GEPT permet aux handicapés de participer à cette activité. Des équipements spécifiques ont été réalisés pour leur permettre de grimper. Les spectacles dans les arbres tels que cirque, musicien, funambule utilisent aussi les techniques de grimpe d'arbres. Il est possible de dormir dans les arbres et même de se retrouver dans un restaurant ou un bar suspendu dans la cime.



Organisation des ArboRencontres de Seine-et-Marne

• CAUE 77

Partenaires

- Mairie du Châtelet-en-Brie
- Mairie de Féricy
- Société Française d'Arboriculture
- Syndicat National de Grimpe Encadrée dans les Arbres

Conférenciers et démonstrateurs :



• Georges FETERMAN – Association ARBRES, Maison des associations du 12°, Case N° 17, 181 Avenue Daumesnil 75012 PARIS Tel. 06 32 30 10 28 a_arbres@arbres.org www.arbres.org



• Renée CABY – Mairie de Lambersart, Pôle Environnement et Cadre de Vie, BP 19, 59831 LAMBERSART Cedex Tel. 03 20 08 44 01 rcaby@ville-lambersart.fr

 Frédéric BAUDOIN – SNGEA Arbrenarbre Profil Evasion, Communs du château de Moulignon 77310 SAINT FARGEAU PONTHIERRY Tel. 01 69 68 04 33 profil.evasion@wanadoo.fr www.sngea.fr



- Cyril GAGNEPAIN 4 H rue Rolland 59800 LILLE Tel. 06 62 53 08 41 c_gagnepain@hotmail.com cgagnepain@mairie-lomme.fr
- William GUYTARD Arboreale 119 rue de Saint Gratien 93800 EPINAY-SUR-SEINE Tel. 06 28 05 47 05 william.guytard@gmail.com
- REY gîte rural, 27 rue du Montceau 77133 FERICY Tel. 01 64 23 65 91
- Remi BECHEREL Sté Maison dans les arbres Nid Perché, Le Rôte 24440 Sainte-Sabine-Born Tel. 05 53 22 73 52 remibecherel@wanadoo.fr www.nidperche.com

Rédacteur

Augustin BONNARDOT

Date de rédaction Juillet 2011